Document généré le 8 juil. 2025 18:23

Continuité

CONTINUITÉ

Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud
Lieu de mémoire, mémoire du lieu

Chantal Prud'Homme et Anne-Marie Berthiaume

Numéro 97, été 2003

Le patrimoine en circuits

URI : https://id.erudit.org/iderudit/15581ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (imprimé)
1923-2543 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Prud'Homme, C. & Berthiaume, A.-M. (2003).
Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud : lieu de mémoire, mémoire du lieu.
Continuité, (97), 29–31.

Tous droits réservés © Éditions Continuité, 2003

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

SAINT-FRANÇOIS-DE-LA-RIVIÈRE-DU-SUD

Lieu de mémoire, mémoire du lieu

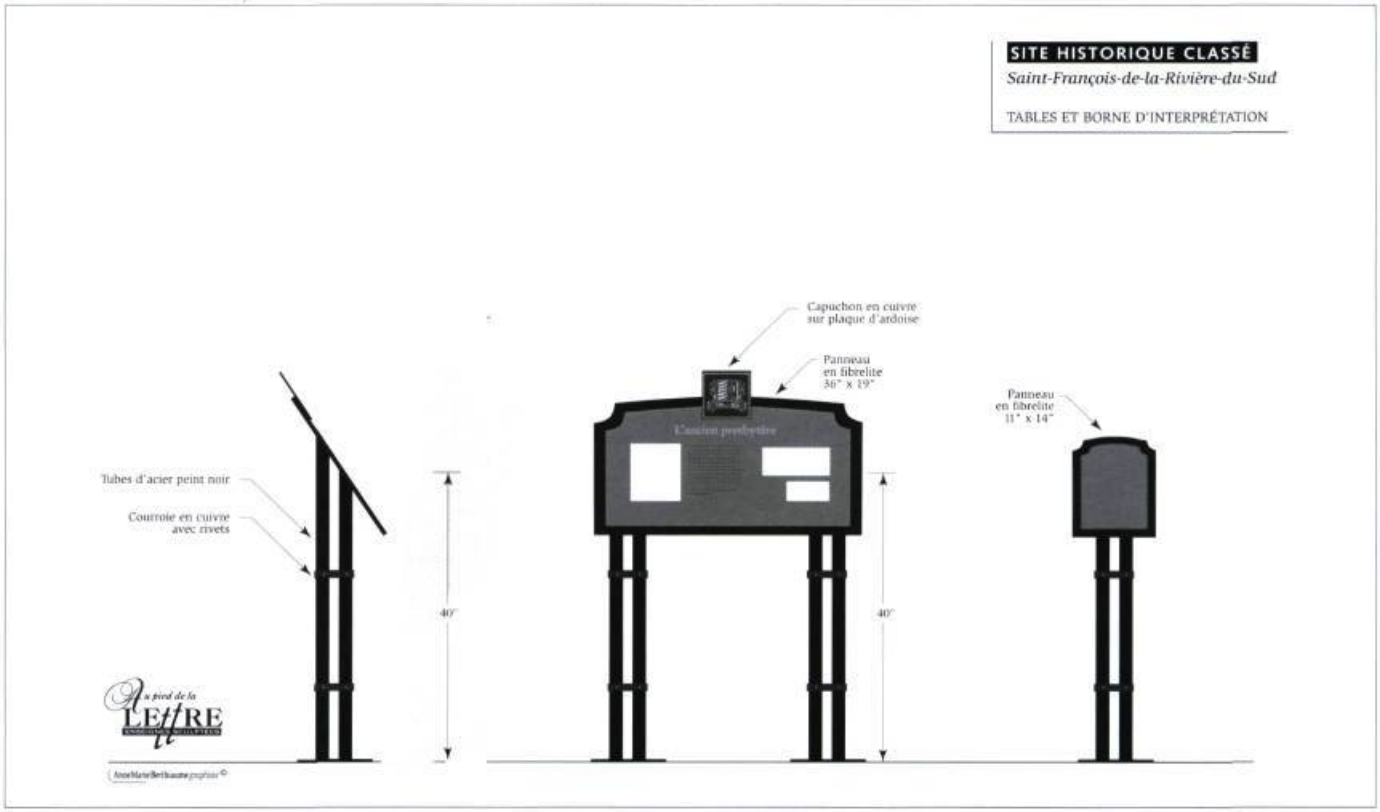
par Chantal Prud'Homme et Anne-Marie Berthiaume

En puisant dans l'histoire locale et en s'inspirant de l'esprit du paysage, les concepteurs du circuit d'interprétation de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud ont dynamisé la mémoire du lieu à travers un concept global d'aménagement et de mise en valeur.

Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud, municipalité de la Côte-du-Sud située à une cinquantaine de kilomètres en aval de Québec, compte 1600 habitants. Le paysage de Saint-François correspond à celui d'un village tranquille, accroché à un rocher typique de la région, affleurement rocheux effilé et isolé dans une grande plaine agricole fertile, ouverte aux vents. Au cœur du village, le site institutionnel témoigne de la richesse du lieu: s'y trouvent une

Vue du site institutionnel de Saint-François-de-la-Rivière-du-Sud. On aperçoit les deux presbytères, l'église et le couvent.

Photo: coll. Société de conservation du patrimoine



Situés à peu de distance les uns des autres, les panneaux d'interprétation informent le visiteur sur les faits historiques liés aux bâtiments patrimoniaux. Leur forme emprunte aux éléments stylistiques des bâtiments.

Ill. : Anne-Marie Berthiaume

église de style néoclassique, un ancien couvent et le presbytère actuel de style Second Empire, un ancien presbytère d'esprit français et un calvaire décoré d'un christ sculpté par François Baillairgé. La valeur de ces bâtiments des XVIII[e] et XIX[e] siècles a valu au site institutionnel de Saint-François d'être classé site historique par le gouvernement du Québec en 1988. Dix ans plus tôt, le presbytère de 1763 avait été classé monument historique.

Pour faire revivre l'histoire de ce lieu, la Société de conservation du patrimoine et le Comité d'embellissement de Saint-François ont élaboré un circuit patrimonial qui sera complété dès cet été.

Une approche culturelle de l'aménagement

La force et l'éloquence du circuit d'interprétation de Saint-François tiennent au lieu remarquable et encore très vivant ainsi qu'aux aménagements orchestrés avec le plus grand respect de son histoire et de sa vocation sacrée et profane.

Le projet d'aménagement a évolué au-delà de la commande qui se résumait à la localisation judicieuse de quelques panneaux d'interprétation, d'aires de repos et de plantations. Dès le départ, une approche imbriquée de l'aménagement et de l'interprétation s'est imposée.

L'architecte paysagiste devait comprendre l'évolution historique du lieu. Certes, les bâtiments institutionnels présentaient une richesse architecturale indéniable, mais qu'en était-il de l'occupation des espaces ? Pour répondre à la question, les anciennes photographies de famille ont été d'un grand secours. Elles ont mis en évidence ce qui avait été oublié : comme un lien entre les bâtiments, un trottoir entre l'église et l'ancien couvent avait autrefois été animé par les pas du curé, des religieuses, des couventines et des villageois se rendant aux offices. L'esprit du lieu a pris forme autour de cet axe.

L'inspiration pour l'aménagement était trouvée ! Car l'aménagement n'est pas que fonctionnel, il traduit l'esprit du lieu et reflète les valeurs de la communauté dans laquelle il s'inscrit. C'est ainsi qu'une étroite allée de dalles d'ardoise rappelle l'ancien trottoir, relie l'église à l'ancien couvent, devenu la Maison de la paroisse, et longe le rocher comme son prolongement. Bancs, tables, panneaux d'interprétation et éclairage ponctuent ce cheminement, forment un ensemble cohérent et un vocabulaire harmonisé au caractère historique du lieu. Une clôture ornementale, agrémentée d'un portail, rappelle la clôture de l'ancien couvent.

L'enfouissement des fils, la réfection du stationnement central et la pose de bordures de granit ont bonifié le projet. Le parti d'aménagement a motivé la municipalité à augmenter de façon substantielle son soutien financier afin de créer une vision d'ensemble.

Au service de l'interprétation

Les paramètres de la conception du circuit d'interprétation étaient clairs. Il devait informer sur la signification historique du site, en être la mémoire. Il devait rendre compte de la vie communautaire riche qui l'a animé à travers le temps et faire comprendre la valeur des éléments patrimoniaux. Le mobilier d'interprétation devait s'intégrer au caractère du lieu et permettre des pauses devant les principaux attraits.

Compte tenu de la variété et de la richesse architecturale des édifices institutionnels, une part non négligeable du budget a été

affectée à la conception et à la réalisation de la structure portante des panneaux d'interprétation et de l'enseigne à l'entrée du site historique. Pour que le mobilier d'interprétation s'inscrive en relation avec le paysage naturel et architectural, les concepteurs ont repris des matériaux reliés à l'histoire du lieu. C'est ainsi que le fer ornemental, le bois et la pierre ont été privilégiés.

Les quatre panneaux d'interprétation, situés à courte distance l'un de l'autre, exposent des faits historiques liés aux édifices. Ils permettent de mieux saisir la signification patrimoniale du couvent, deuxième maison d'enseignement pour jeunes filles sur la rive sud du fleuve après le couvent de Boucherville, de l'ancien presbytère, le plus vieux de la Côte-du-Sud, de l'église, du presbytère actuel et, finalement, du calvaire.

Sans trop sacrifier à la petite histoire, la trame du récit permet au visiteur ou au résidant d'apprécier le site à sa juste valeur. Sobre mais vivante, la présentation trouve le juste équilibre entre les photographies anciennes et la narration et permet une lecture qui va à l'essentiel.

Un reflet de l'identité locale

L'attachement des gens de Saint-François à leur histoire se révélait déjà dans la conservation exemplaire de l'architecture du site institutionnel. Désormais, leur sentiment d'appartenance se reflète également dans un aménagement et une mise en valeur de qualité qui n'auraient pu être possibles sans la générosité des bénévoles des comités qui ont lancé et supervisé le projet.

Faire parler le paysage dans un contexte villageois n'est pas chose aisée. Il faut en saisir tout le sens, souvent avec peu de moyens, et renouer avec la mémoire de ceux qui l'ont construit et le vivent à travers la petite histoire locale.

Chantal Prud'Homme est architecte paysagiste consultante et Anne-Marie Berthiaume est graphiste indépendante. Daniel Morin, membre du Comité d'embellissement de Saint-François, a collaboré à ce texte.

Une photo datant du début du XX^e siècle et une vue actuelle permettent de comparer l'évolution de ce site patrimonial exceptionnel.

Photo du haut : inconnu

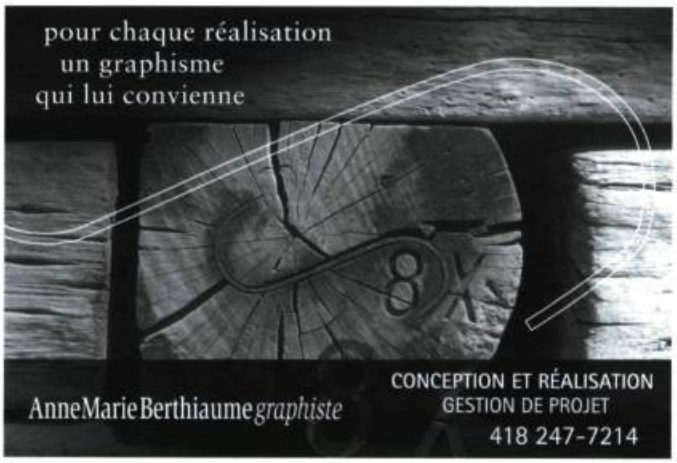



Photo du bas : coll. Société de conservation du patrimoine